

## La vérité sur la statue de la Liberté

Symbole intemporel de l'amitié franco-américaine et classée au patrimoine mondial de l'humanité, la statue de la Liberté est auréolée de légendes. Celle de sa fabrication en Haute-Marne est profondément ancrée dans l'opinion publique. Mythe ou réalité ?

La statue de la Liberté, de son vrai nom La Liberté éclairant le monde, est née de la complicité entre Édouard de Laboulaye, historien américanophile, et Auguste Bartholdi, sculpteur franc-maçon adepte d'un art allégorique et moral.

Chacun se souvient de l'aide apportée par la France aux États-Unis lors de la guerre d'indépendance. Pour en commémorer le centenaire, les deux amis eurent l'idée d'un cadeau français au peuple américain : une statue, phare des valeurs républicaines partagées dont le rayonnement devait avoir une portée universelle.

La mise en œuvre fut extrêmement compliquée. La lente collecte des fonds par souscription, pourtant accompagnée d'énergiques campagnes de publicité, menaça puis retarda de 10 ans l'érection de la statue prévue en 1876.

Le projet de statue colossale imaginé par Bartholdi nécessita une équipe pluridisciplinaire des meilleurs spécialistes qui travailla à résoudre les multiples défis techniques imposés par une réalisation hors norme. Parmi eux, la démultiplication fidèle des volumes à partir du modèle de l'artiste. Comment passer d'une esquisse de 2 mètres à



une statue de 56 mètres dont l'assemblage devait braver l'éternité et résister aux conditions climatiques hostiles du port de New York ?

C'est l'exploit qui fut réalisé par la société parisienne Gaget-Gauthier avec la participation décisive de Gustave Eiffel, concepteur de l'armature interne et futur père de la Tour Eiffel, totem de l'Exposition universelle de 1889.

Après des calculs complexes s'apparentant à la construction d'un profil topographique, un moule en plâtre grandeur nature fut réalisé dont on prit une empreinte résistante en bois sur laquelle furent repoussées au marteau 800 feuilles de cuivre pesant chacune 100 kilos. Les feuilles repoussées furent ensuite assemblées en biseau, réunies entre elles par des rivets en cuivre et renforcées par des ferrures forgées épousant la forme du cuivre.

Après neuf ans de travaux et un montage pour les finitions, la Liberté démontée en 350 pièces quitta Paris dans 214 caisses. Elle fut inaugurée par le président Cleveland le 28 octobre 1886, saluée par une gigantesque parade et des milliers de New-Yorkais.



En remerciement, les Français expatriés aux États-Unis et le Comité des Américains de Paris offrirent une édition de la Liberté de près de 12 mètres, coulée en bronze par le fondeur Thiébault. Elle a été inaugurée en 1889 et installée sur l'île aux Cygnes à Paris.

Cette brève histoire de la statue la plus célèbre au monde montre que la Haute-Marne n'a en rien été impliquée dans sa réalisation.

Alors, d'où vient la légende ?

De la fabrication entre 1956 et 1958, à Sommevoire, par la fonderie d'art Durenne et du Val d'Osne, d'une réplique en bronze de 12 mètres de haut commandée par une compagnie d'assurance américaine ? Sans doute, par amalgame.

De l'intervention des Métalliers champenois dans la restauration de la flamme en 1986, à l'occasion du centenaire de Miss Liberty ? Peut-être aussi.

Par ailleurs, il est vrai que des dizaines de Libertés sont sorties des ateliers du Val d'Osne fonderie d'art qui en avait acquis les droits de reproduction autour de 1900. Elles sont de taille plus modeste – 3,50 mètres – mais portent vaillamment le message libéral de Laboulaye et Bartholdi dans plusieurs villes de France dont Chaumont, à l'étranger dans des pays partageant le même idéal et même dans d'autres qui sont loin d'être des parangons de démocratie : le Japon, la Chine, la Thaïlande ou la Birmanie...

La magie de la Liberté est peut-être en train d'opérer des miracles ?

Alif Trebor



Découvrez toutes les richesses de la métallurgie haut-marnaise sur :

[www.fontesdart.org](http://www.fontesdart.org)

<https://e-monumen.net/>

dans la revue FONTES et la brochure gratuite «Circuit des Fontes d'Art»

éditée par la Maison Départementale du Tourisme».

